

2° Dans l'état de nature tombée on ne résiste jamais à la grâce intérieure ;

3° Pour mériter et démériter dans l'état de nature tombée, la liberté de nécessité n'est pas indispensable ; il suffit de la liberté de coaction ;

4° Les semi-pélagiens admettaient la nécessité de la grâce prévenante pour tous les actes, même pour le commencement de la foi; ils étaient hérétiques en ce qu'ils croyaient que la volonté pouvait résister ou obéir.

5° C'est être semi-pélagien que *de dire que le Christ est mort et a versé son sang pour tous les hommes.* »

Loin d'avoir forcé le sens de Jansénius, les docteurs de Sorbonne semblent en avoir adouci l'expression. Voici, en effet, le texte de la cinquième proposition, telle qu'elle est dans *YAugustinus* :

« *Jésus-Christ n'est pas plus mort pour le salut de ceux qui ne sont pas élus, qu'il n'est mort pour le salut du Diable* (1). »

Cette implacable et désolante doctrine se reproduisit sous mille formes dans tous les livres des jansénistes :

« Dieu a pu avant la prévision du péché originel, prédestiner les uns et réprouver les autres... tout cela est arbitraire dans Dieu. (2) »

« Dieu seul fait tout en nous (3). »

« L'homme criminel, sans l'aide de la grâce est dans la nécessité de pécher (4). »

« Dieu a fait par sa volonté cette effroyable différence entre les élus et les réprouvés (S). »

Pascal déclare que « la justice de Dieu envers les réprouvés doit moins choquer que sa miséricorde envers les élus (6). »

(1) Jansénius. *De gratia Chrisli*, t. III, lib. III, chap. XXI, p. 166, col. 2, litt. A.

(2) Boursier. *Action de Dieu sur les créatures*, sect. VI, III^e partie, chap. IV.

(3) *Explication de l'épître de saint Cyriaque*, par Le Tourneux, l. III, p. 310. Bible de Royaumont, fig. 30.

(4) Gerberon. *Miroir de la piété*, p. 86.

(5) Nicole. *De la grâce et de la prédestination*, t. 1, sect. II, chap. IV

(6) *Pensées de Pascal*, Édition Havct, XI, p. 144,